Corrigé-type :

1. **L’étude du personnage de Mme Oreille :**
2. **Mme Oreille :**
3. **L’être :**

Le nom : elle s’appelle Mme Oreille et a 40 ans.

**Traits moraux :** une femme très économe. Une femme sévère au niveau des dépenses de l’argent.

**Traits physique :** une petite femme, vive , ridée**,** propre et souvent irritée

1. **Le faire :**

Elle acheta à son mari un parapluie à bon prix.

Elle lui racheté avec irritation un autre de 18 francs.

Elle gronde son mari quand elle découvre le trou dans le nouveau parapluie.

**Critique :** A partir de l’être et du faire de Mme Oreille, nous comprenons que c’est une femme avare et autoritaire même envers son mari. Elle gère l’argent de son mari.

**2. M. Oreille :**

a) L’être : Marié et sans enfants.

- Situation professionnelle : Commis principal au ministère de la Guerre.

1. Le faire :

Il demande à sa femme d’être mois économe.

Il demande à sa femme de lui acheter à un nouveau parapluie.

Moqué par ses collègues, il exige à sa femme de lui acheter un parapluie en soie fine avec une facture justificative.

Il troua à son insu le nouveau parapluie.

Face aux menaces de sa femme, il bégaie et jure qu’il n’a rien fait au parapluie.

**Critique** : M. Oreille apparaît dans le texte comme un homme passible voire faible devant les menaces de sa femme. Contrairement à sa femme, M. Oreille ne se montre pas aussi économe qu’elle.

1. La situation initiale : « Mme oreille ….. les rentes inutilisées de la maison. »
2. L’élément perturbateur : « Or, pendant deux ans, il vint au bureau avec le même parapluie rapiécé qui donnait à rire à ses collègues. »
3. **Une figure de style :**

**Une comparaison** : « **C’était comme une déchirure pour son cœur**; et chaque fois qu’il lui avait fallu faire une dépense de quelque importante, bien qu’indispensable, elle dormait fort mal la nuit. »

**Commentaire**

L’auteur a recouru dans ce passage à la figure de style la comparaison. Il a recouru à cette figure pour décrire à quel point il était difficile pour Mme Oreille de dépenser son argent même utilement. Toute dépense lui causait un mal profond ; il décrit ce mal pareil à une blessure au cœur. Ainsi le comparé ici est « la douleur des dépenses » qui est comparé à celle « d’une blessure au cœur » (comparant). Cette comparaison est manifeste par l’outil « comme » et motivée par la similarité du degré du mal. Il recourt à cette figure pour montrer l’avarice de Mme Oreille.

« Un trou rond, grand comme un centime, lui a apparu au milieu du parapluie. »

« S’élançant vers luis comme pour le battre »

« La colère l’étranglait maintenant » : personnification.